

*M. Green:*

D. Nous fabriquons virtuellement toutes nos munitions pour armes portatives à Québec maintenant?—R. Pour les besoins en temps de paix; j'entends, que l'arsenal de Québec pourvoit à la très faible consommation en temps de paix.

D. En tout cas, nous ne fabriquons pas actuellement de munitions pour armes portatives à Lindsay?—R. Non. Cet arsenal est tenu en réserve pour la production de munitions destinées aux armes portatives.

*M. Bercovitch:*

D. Continuez, s'il vous plaît.—R. Très bien. Continuant:

(viii) La disposition des bâtiments exigerait un transport considérable de pièces constituantes entre les départements.

Je tiendrais à faire observer que les bâtiments de Lindsay sont disposés par unités relativement petites; il faudrait placer un groupe de machines dans un bâtiment et un autre groupe dans un autre bâtiment. Le va-et-vient entre les bâtiments constituerait un grand désavantage. Continuant:

(ix) Si l'arsenal de Lindsay est employé pour la production de la mitrailleuse Bren, il faudrait pourvoir à tous les moyens requis pour des services auxiliaires, tel que fournitures de bureau.

*Sommaire—*

Compte tenu des considérations ci-haut énumérées, il semblerait que le plus grand désavantage que comporterait l'utilisation de l'arsenal de Lindsay pour la fabrication de la mitrailleuse Bren tiendrait au fait que l'installation supplémentaire pour la production de munitions destinées aux armes portatives serait sacrifiée.

De plus, la rénovation des bâtiments et la provision de services auxiliaires pour la fabrication de la mitrailleuse Bren comporteraient des dépenses en immobilisations sensibles qu'il faut considérer au regard des frais de location qu'entraînerait l'utilisation des installations privées existantes. Les renseignements actuellement accessibles ne permettent pas une estimation de ces frais de location.

La dernière partie du sommaire met en relief le point que la partie précédente de mon rapport fait ressortir, que des bâtiments représentent tout ce qui existe à Lindsay. Je crois que cela est vrai. Je m'en tiens à cela.

M. GREEN: C'est tout ce qui existait à l'usine Inglis.

M. BERCOVITCH: Non, non; rien de la sorte.

M. GREEN: Je veux une réponse.

M. FACTOR: Vous faites une affirmation.

*M. Homuth:*

D. Pour ce qui regarde la machinerie nécessaire à la fabrication de la mitrailleuse Bren, vous n'en aviez pas plus à l'usine Inglis que vous n'en aviez à l'arsenal de Lindsay?—R. La Compagnie Inglis était dans une situation très avantageuse en ce sens qu'elle pouvait utiliser ce grand atelier des machines pendant la période préparatoire, atelier que nous n'eussions pas eu à Lindsay, naturellement.

*M. McCann:*

D. Monsieur Jolley, vous avez dit il y a un instant que vous n'avez jamais visité l'usine Inglis avant le mois de mai 1938?—R. Précisément.

D. Aviez-vous quelques connaissances sur cette usine avant ce temps?—R. Non, je n'avais pas de connaissances sur l'usine Inglis.